

DEMAIN UN RENCONTRE

CHOREGRAPHIE
THOMAS
DUCHATELET
danse

Contact

Compagnie Thomas Duchatelet
Tel : 00 33 3 20 59 07 14
contact@thomasduchatelet.org
www.thomasduchatelet.org

La Condition Publique - Labo 129
14 place Faidherbe - BP 90211
59054 Roubaix Cedex 1



Calendrier

Représentations

20, 21, 22 Janvier 2011

Maison de l'Art
et de la Communication
Sallaumines (62)

Résidences

23/08/10 au 04/09/10

14/12/10 au 18/12/10

Centre National de la
Danse
Pantin (93)

13/09/10 au 02/10/10

25/10/10 au 06/11/10

03/01/11 au 19/01/11

Maison de l'Art et
de la Communication
Sallaumines (62)



Chorégraphie et direction artistique

Thomas Duchatelet

Pédagogie

Kyomi Ichida

Lumière et régie générale

Marie-Hélène Buyle

Son

Jean Paul Brédif / Claire Cardon

Concept scénographie

Meike Eckstein

Projection

François Chalet

Scénographie

Gérard Loup

assisté de **Jean-Daniel Chantelauze**

Costumes

Aurélie Noble

Distribution

**Aurore Di Bianco, Julien Gaillac,
Tuomas Lahti, Séverine Lefevre,
Sébastien Perrault, Elodie Sicard**

Coproduction / coréalisation

**Compagnie Thomas Duchatelet / Maison
de l'Art et de la Communication de
Sallaumines / Soutien du Centre National de
la Danse de Pantin** pour le prêt de studio.

La Compagnie Thomas Duchatelet est subventionnée par le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, le Conseil Général du Nord, le Conseil Général du Pas-de-Calais et la Ville de Lille. La Compagnie Thomas Duchatelet reçoit également le soutien de CulturesFrance pour ses projets internationaux.

Sommaire

- 4 Projet
- 5 Entretien avec Thomas Duchatelet
- 7 Scénographie
- 9 L'équipe
- 13 Autour du spectacle
- 14 Partenaires
- 15 Nous contacter

« L'autre c'est l'instant où se lève la parole et avec elle toute lumière. Dehors il fait froid. On ouvre la fenêtre, on jette du sel aux anges...»

Demain j'ai rencontré.

Des amis qui s'éloignent et se rapprochent. Loin dans le temps et l'espace. Ce passé que nous rencontrons tous les jours au présent. Point de rencontre. Le sommet et la base. Géométrie des formes et des couleurs. Diversité.

Choisir. Suivre. Partir. Revenir. Recommencer

La rencontre est mouvement. A l'image des atomes qui s'entrechoquent, les corps et les objets se croisent, s'attirent. La rencontre est combinaison. Dans un temps infini, chaque combinaison possible s'est une fois produite à quelque moment que ce soit ; mieux, elle le sera encore une infinité de fois.

Thomas Duchatelet, 30 Novembre 2009

Dans *Demain j'ai rencontré*, Thomas Duchatelet évoque tour à tour la tension, le plaisir, le doute, la confusion, la surprise issue de l'intensité d'une rencontre.

Le chorégraphe dépasse les a priori, le simple engagement physique, dans un espace scénique constamment réinventé.

Il inscrit son propos dans la temporalité et conjugue à tous les temps l'art de la rencontre. Hier, aujourd'hui, demain...les plus belles rencontres appartiennent-elles toujours au passé ou sont-elles à venir ?



Après s'être joué de l'image dans *Oculus*, le chorégraphe revisite ses propres rencontres; celles qui nourrissent le travail de sa compagnie – depuis ses débuts jusqu'à ses récents projets au Maroc et au Japon. Avec humilité, il signe une œuvre cosmopolite, sans frontières, colorée.

Entretien

Entretien avec Thomas Duchatelet
Propos recueillis par Laure Amoris
Mai 2010

De quelle manière le titre de cette nouvelle création fait-il sens pour vous?

« Il y a comme une tension, une certaine originalité dans le fait de commettre une erreur grammaticale. En quelques mots, ce titre renvoie à la fois au présent, au passé et à l'incertitude inhérente à tout projet en train de se mettre en œuvre...

La rencontre renvoie aussi à quelque chose de plus profond, à ce « passé composé » qui est un peu la « marque de fabrique » de la compagnie depuis ses débuts. Chaque projet est une rencontre en soi finalement, entre une équipe, un lieu, une géographie imaginaire qui s'invente et se réinvente à chaque fois, où chacun apporte sa pierre à l'édifice, laisse une trace. Et puis cette immédiateté, le quotidien d'une création, ce temps présent, fait de surprises et de difficultés... ce demain. »

Pensez-vous alors que les rencontres laissent des traces en nous, dans nos comportements, dans nos façons d'être voir même de bouger, comme une sorte de mémoire alternative, plus inconsciente?

« A priori, je ne souhaite pas questionner de façon « personnelle » la mémoire de chacun. Je pense plus en termes de structure et d'organisation des matériaux chorégraphiques, du jeu entre les différentes « sources » qui alimenteront le processus d'écriture de la pièce: scénographie, chorégraphie, images et bande-son...

Ceci dit, on ne vient pas de nulle part, nous sommes toujours influencés par les rencontres qu'on a faites. L'année dernière a été marquée par la disparition de Pina Bausch. Sa disparition a été un choc pour

tout ceux qui l'ont connu de près. Ce fut une rencontre très importante pour moi. Je n'y avais pas pensé au départ, (inconsciemment peut-être...), *Demain j'ai rencontré* c'est peut-être effectivement aussi une rencontre qui a marqué mon parcours de danseur et de chorégraphe...

Évoqueriez-vous ces rencontres qui ont jalonné votre parcours dans cette création?

« Je ne suis pas un adepte des références et citations dans les spectacles qui sont comme autant de clin d'œil à un public d'initiés...et dont la lecture est univoque. Je suis plus attaché au principe de la métaphore, de l'image juste qui ne nécessite pas forcément de mode d'emploi et qui laisse libre cours à l'imagination du spectateur. Avec une préférence pour l'ambiguïté, le sens caché, l'« understatement », comme disent les Anglais... »

La rencontre est un thème très vaste, il peut y avoir des rencontres artistiques, amoureuses, amicales,....de quels aspects de la rencontre traitera le spectacle?

« L'idée est d'explorer ce qui se passe, ce qui se joue dans la rencontre entre les danseurs interprètes, entre les collaborations artistiques, dans les différents lieux de résidences...Je ne crois pas trop aux créations ex nihilo... Une pièce se construit par étapes successives, « couches successives » et tient compte finalement de nombreux paramètres que nous ne maîtrisons pas forcément et auxquels je suis très attentif. Être au plus

proche de la réalité, finalement. *Demain j'ai rencontré* c'est aussi aller à la rencontre du « terrain », tenter de maîtriser au mieux les enjeux liés au développement de la danse, pour *in fine* essayer de m'en détacher. La pièce ne se veut pas narrative. Je souhaiterais cultiver plutôt une tension entre différents langages de la scène, par une recherche formelle sur la rencontre des matières, des corps. Une sorte de chimie de la rencontre, à l'image de la rencontre des atomes en mouvements... mélange de couleurs et de personnalités... »

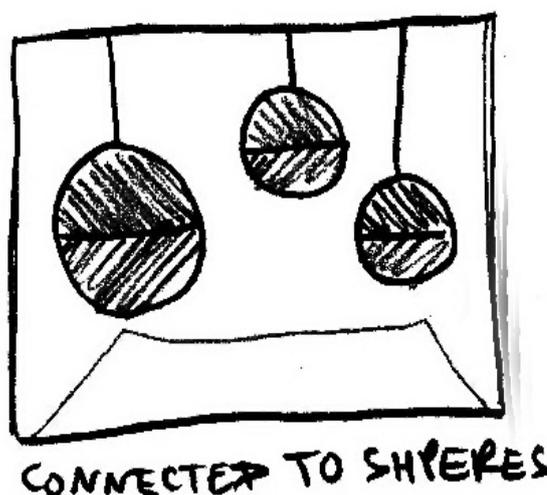
Qu'avez-vous envie d'explorer, que vous n'avez pas encore exploré dans vos précédentes créations ?

« Avec *Demain j'ai rencontré*, je voudrais travailler avec de petits vidéoprojecteurs projetant sur des éléments mobiles, sphères et demi sphères par exemple, (voir croquis) et manipulés par les interprètes. Jouer sur des images fixes et d'autres animées, notamment autour de l'univers de François Chalet dont j'apprécie la personnalité et le travail. Développer ainsi une écriture chorégraphique et scénique autour de trois types de mobilité: les images projetées, le mouvement dansé, et les éléments du dispositif qui pourrait être déplacé par les danseurs. L'idée est donc de faire se rencontrer images, objets, géométries, formes et corps. Pour la bande-son, j'ai toute confiance en mon collaborateur, Jean-Paul Brédif, qui fait des propositions très sensibles et fines par rapport aux projets de spectacle. Ici encore la logique collaborative est en jeu, et c'est cela même qui caractérise à mon sens le spectacle vivant. »

Quelles sont vos méthodes de travail habituelles pour créer ? Avez-vous envie d'en explorer de nouvelles dans *Demain j'ai rencontré* ?

« Je suis attaché à la notion d'orchestration, de partition, et d'improvisation sur un

thème par les interprètes, ensuite il y a une collecte de matériau chorégraphique qui va servir à la composition. J'aime « orienter » les recherches sans être directif. Provoquer l'alchimie subtile où la volonté du chorégraphe ressort dans les propositions des danseurs sans qu'il ait à leur expliquer, leur demander. Cela suppose beaucoup de créativité, de disponibilité, d'initiative. J'aime que le danseur fasse quelque chose qui lui appartienne, que lui seul peut faire, qui le mette en valeur et qui, tout en créant la surprise, réponde à mes attentes. Bref, c'est un peu la mission impossible! (Rires..) Cela suppose une relation de confiance en tout cas. »



Esquisse
François Chalet

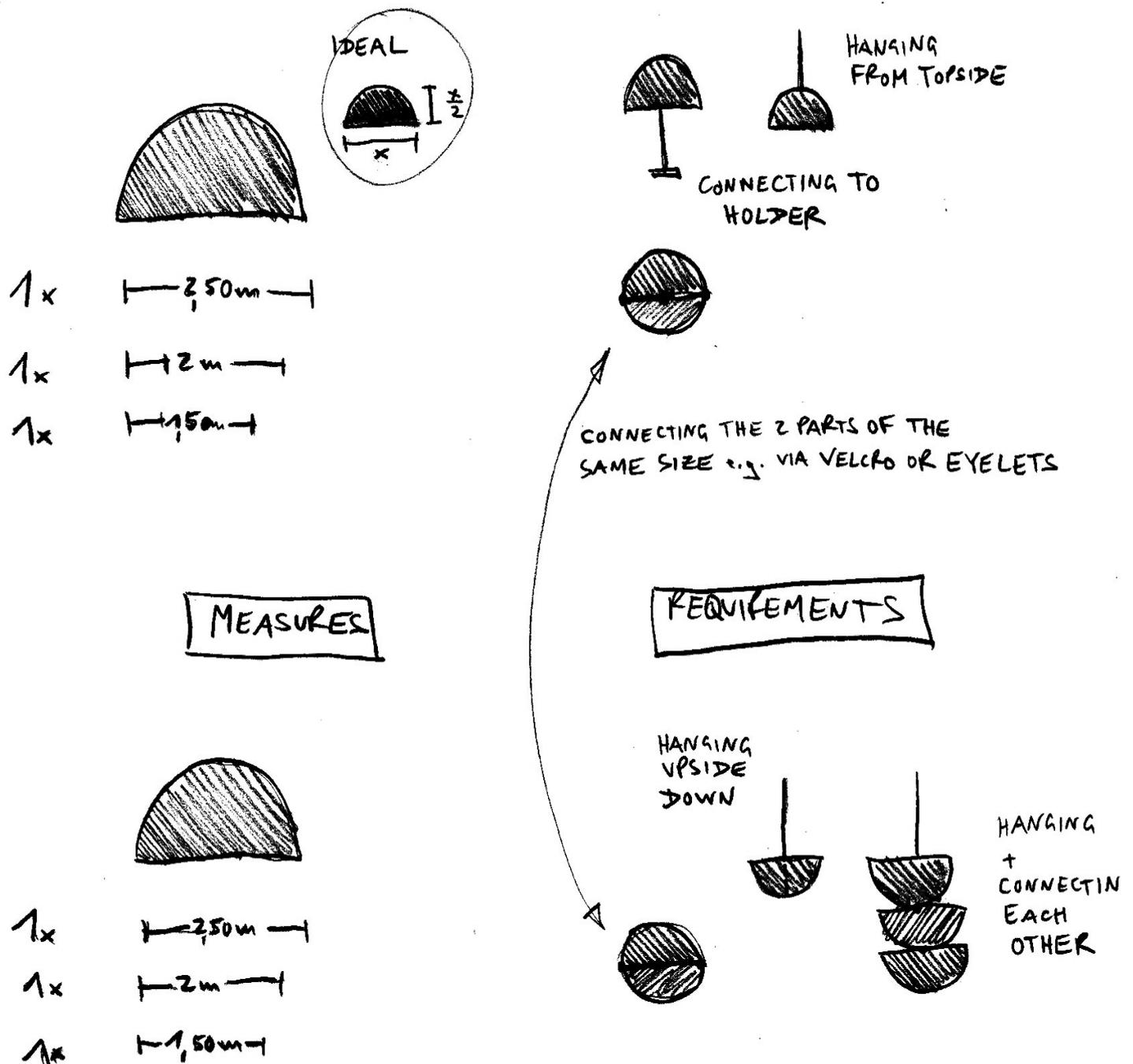
Et comment vous situez-vous par rapport à ce qui se fait aujourd'hui dans le paysage de la danse ?

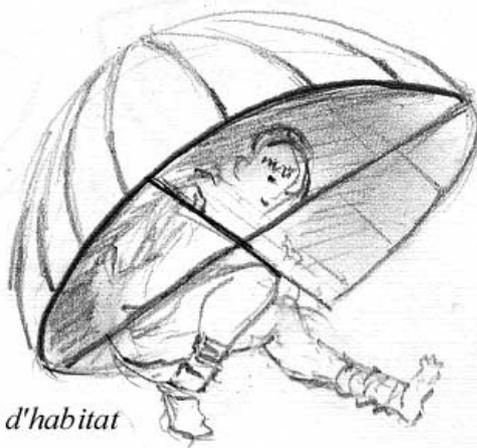
« Je dois reconnaître que je ne suis pas à l'actualité de la danse de très près et que je ne participe pas aux « débats d'écoles » qu'elle suscite. Pour moi, c'est la réalité quotidienne, la vie de tous les jours, les sensations nouvelles, les rencontres justement qui sont les principales motivations dans ma démarche artistique... »

Scénographie

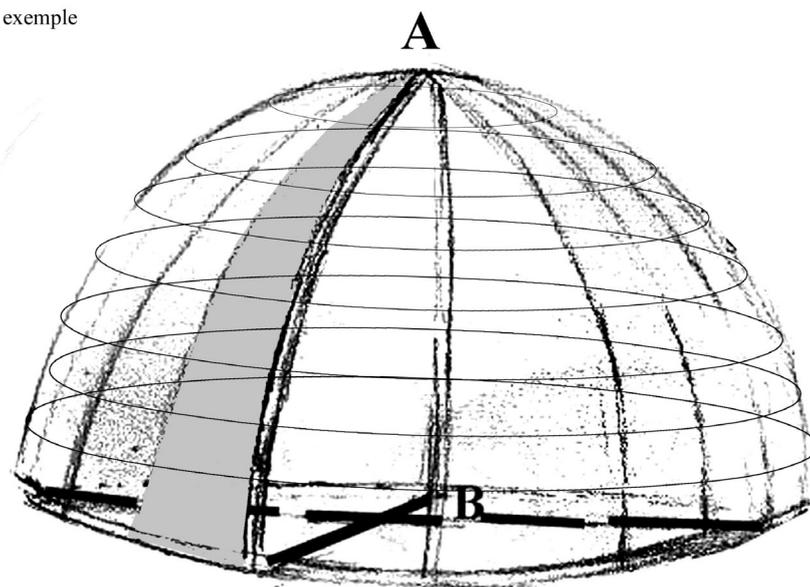
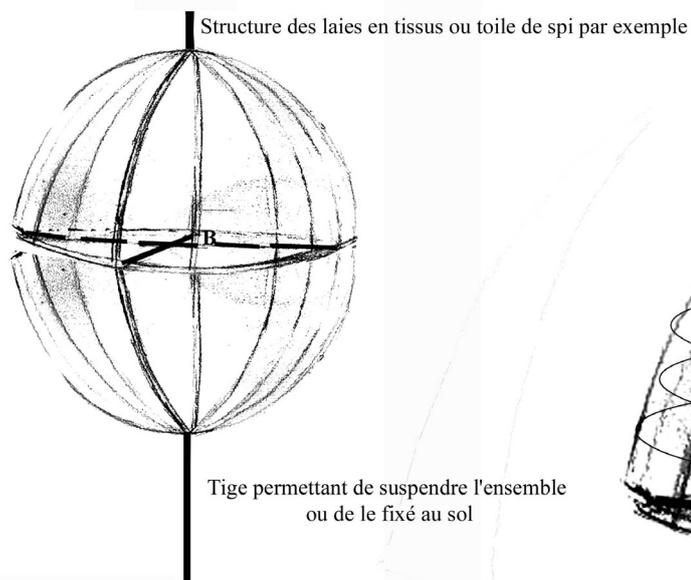
Le dispositif scénique pensé pour *Demain J'ai rencontré*, est au cœur même de la création qui s'articule autour d'un espace évolutif constamment réinventé.

Esquisse de Meike Eckstein

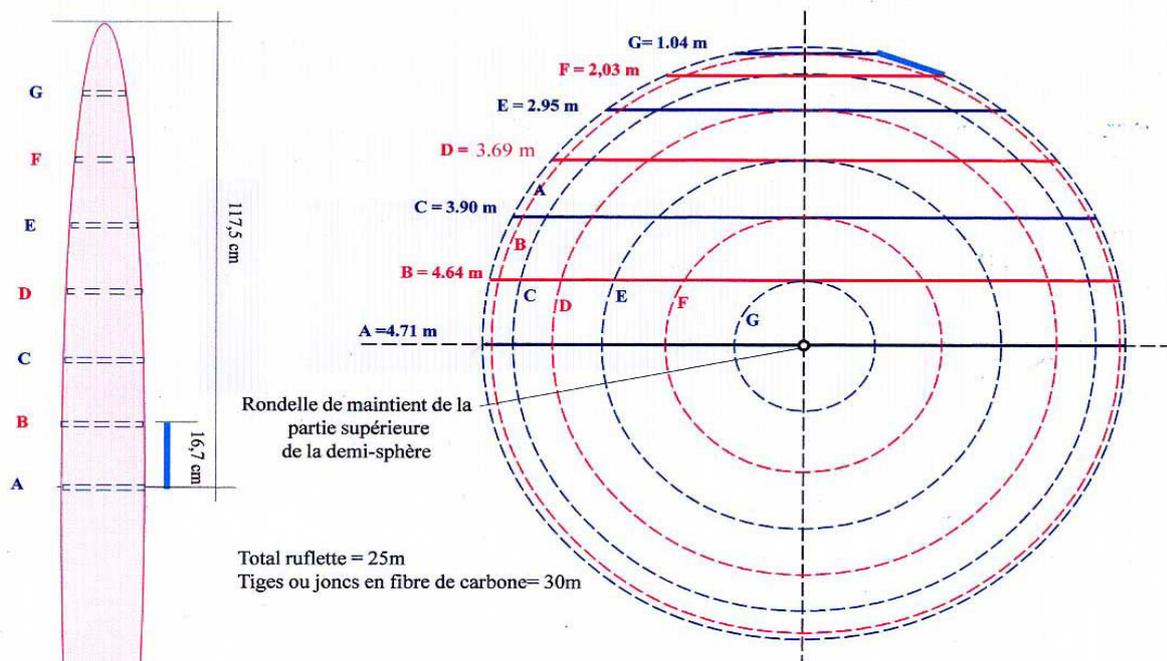




Demi-sphère servant d'habitat



Cercles en fibre de carbone pour la structure et implantation



L'équipe

THOMAS DUCHATELET, chorégraphie



Thomas Duchatelet est originaire de Valenciennes. Il crée sa compagnie en 1996, après avoir passé sept années au Tanztheater Wuppertal Pina Bausch en temps qu'interprète. Le parcours de sa compagnie de danse en région Nord Pas-de-Calais est particulièrement riche et de belles collaborations artistiques ont pu voir le jour dans différents domaines : architecture, patrimoine, arts plastiques et visuels, nouvelles technologies. Thomas Duchatelet déploie une écriture à la fois charnelle et abstraite, entièrement dédiée au mouvement.

KYOMI ICHIDA, pédagogie

Kyomi Ichida est née au Japon. Diplômée de l'université de Chukyo à Nagoya, elle prend des cours à l'école du Ballet Rambert à Londres. Elle rejoint le Folkwang Tanz Studio de Susanne Linke puis le Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch où elle poursuivra une brillante carrière. En 1998, elle rejoint la Compagnie Thomas Duchatelet, y assure la formation des danseurs et donne régulièrement des masters classes en France et à l'étranger. Désormais elle s'engage de plus en plus dans les actions pédagogiques notamment avec Walzer dans le cadre du programme « Danse au Bac ».



JEAN-PAUL BREDIF, son



Musicien « ébriteur », il compose, bricole, assemble et colle des sons, des mots et des musiques pour la danse, le théâtre et la vidéo. Il a déjà composé plusieurs des bandes son des créations de la Compagnie Thomas Duchatelet. Artiste aux multiples facettes, il déploie de nombreux projets au sein de l'association Labo m, association d'artistes qui décline à sa manière, le mouvement, la musique et la matière.

CLAIRE CARDON, Son

Diplômée de l'IUP Ingénierie des Arts de l'Image et des Spectacles Vivants complété l'année suivante, par un Master Cinéma à Lille 3 parcours recherche, Claire Cardon intègre la Compagnie en tant que stagiaire vidéaste et assistante à la scénographie sur le spectacle *Entre 0 (...) et l'infini*. Elle intègre en août 2007 la compagnie en temps qu'assistante multimédia sur le projet Federdanse.



MEIKE ECKSTEIN, concept



Meike Eckstein est designer spécialisée dans l'aménagement d'espace. Elle travaille pour l'université des Arts de Zürich. Elle poursuit parallèlement une carrière internationale. Après avoir travaillé à Zurich, Cologne, Londres, elle rejoint la Compagnie Thomas Duchatelet pour la création *Demain J'ai Rencontré*.

FRANCOIS CHALET, vidéo

François Chalet collabore en temps que vidéaste avec la compagnie Thomas Duchatelet depuis 2005. Son humour corrosif fait appel à l'imagination et au sens de l'absurde, son dessin s'adapte au gré de sa fantaisie. Après des études à L'Ecole de Graphisme de Berne, François Chalet travaille et remporte de nombreux prix en Allemagne et en Suisse pour ses dessins et ses réalisations d'animation.



GERARD LOUP, scénographie



Il a exposé dans la Galerie du Toit de l'Arche de la Défense, dans les locaux de l'International Herald Tribune, à l'Abbaye de Noirlac, au Parlement Européen de Strasbourg... Il fut l'un des premiers dont les bâches peintes monumentales ont habillé quelques unes des grandes avenues de Paris. Assisté de Jean-Daniel Chantelauze, cerf-voliste, il signe sa première collaboration avec la compagnie avec *Demain j'ai rencontré*.

MARIE - HELENE BUYLE, lumière et régie générale

Diplômée de la dernière promotion de la Rue Blanche à Paris (actuel ENSATT à Lyon), Marie-Hélène Buyle conçoit les créations lumière et à est charge la régie générale de la Compagnie Thomas Duchatelet depuis la création *A perte de Mémoire*. Elle participe à chaque nouvelle création et projet de la compagnie depuis maintenant presque dix ans.



AURELIE NOBLE, costumes



Après avoir suivi un enseignement artistique à Valenciennes, Aurélie Noble enchaîne les collaborations en travaillant avec le Théâtre Louis Richard, l'Opéra de Lille, le Théâtre du Nord, Les Bouffes du Nord à Paris, le Théâtre des Amandiers de Nanterre, le conservatoire de Lille et Roubaix, le CCN. Elle rejoint la Compagnie Thomas Duchatelet en 2008, où elle collabore à la création des costumes pour le spectacle *Oculus*.

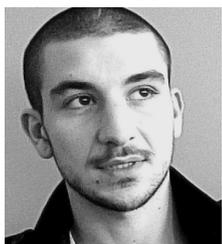
Danseurs interprètes

AUORE DI BIANCO

Elle rejoint la Compagnie Thomas Duchatelet en 2004 pour la création *Entre 0 (...) et l'Infini*. Danseuse au ballet de l'Opéra National de Lyon, elle travaille ensuite pour les chorégraphes Dominique Boivin, Adonis Foniadakis, Teo Fdida, Benoit Bar et plus récemment Edmond Russo et Shlomi Tuizer. Interprète pour la Compagnie Myriam Dooge, puis pour la Compagnie Maryse Delente, elle intègre en janvier 2007 la Compagnie Pietragalla.



JULIEN GAILLAC



Après une formation au Centre Ann Lewis (95) et à l'Académie Internationale de la Danse à Paris, il participe au spectacle *L'Amour la Danse* de Maurice Béjart et à la production de Kamel Ouali *Le Roi Soleil*. Il achève son cursus au CNSMD de Lyon. En 2009, il rejoint la compagnie 47/49 François Veyrunes ainsi que la compagnie Teatri Del Vento Gaetano Battezzato. En 2010 il rejoint la compagnie Thomas Duchatelet pour la création de *Demain j'ai rencontré*.

TUOMAS LAHTI

Il rejoint la Compagnie Thomas Duchatelet en 2004 pour la création *Entre 0 (...) et l'Infini*. Formé à l'Ecole du Ballet de l'Opéra National de Finlande, il entre au CNDC d'Angers. Danseur pour la Compagnie Marion Ballester, il rejoint le CCN de Rennes en 2002. Il danse ensuite pour les compagnies Christiane Blaise, Gilles Veriepe et Michel Kelemenis, et intègre la Compagnie Luc Petton où il présente *La Confiance des oiseaux* au Festival d'Avignon et au Théâtre National de Chaillot.



SEVERINE LEFEVRE



Elle rejoint la Compagnie Thomas Duchatelet en 2010. Formée au Ballet Biarritz Junior de Thierry Malandain et au Conservatoire National Supérieur de Lyon, elle y travaille avec les chorégraphes Odile Duboc, Julien Monty, Michel Kéléménis, Yan Raballand,... Cofondatrice de The Being Company, collectif de jeunes artistes, elle est sélectionnée entre autres au festival LUCKY TRIMMER Dance Performance Series de Berlin.

SEBASTIEN PERRAULT

Il rejoint la Compagnie Thomas Duchatelet en 2010. Interprète au Jeune Ballet International de Cannes puis au Ballet Junior de Genève, il danse ensuite pour les chorégraphes Hélène Blackburn, Christophe Garcia, Esther Aumatell. Interprète pour la Pietragalla Compagnie, il intègre la compagnie CFB451 de François Ben Aïm en 2009. Parallèlement à son rôle d'interprète, il crée sa compagnie en 2004.



ELODIE SICARD



Elle rejoint la Compagnie Thomas Duchatelet en 2010. Après des études au Conservatoire National Supérieur de Paris, elle travaille avec Jan Fabre. Elle danse ensuite avec Hans Van Den Broeck à Vienne lors du festival « ImpulsTanz ». En 2009, Elodie est lauréate des Talents Danse de l'Adami ; elle danse dans deux créations, celle de Valérie Rivière et celle de Serge Ricci. En 2010, elle rejoint la Compagnie Mi-octobre_ Serge Ricci et travaille aussi avec Vanessa Le Mat.





A l'occasion de la représentation *Demain j'ai rencontré*, à la MAC de Sallaumines, Delphine Chenu exposera une série de photographies sur les arts chorégraphiques. Dans la continuité du projet Cross Over, initié par le CCN Roubaix, la Compagnie Thomas Duchatelet et la MAC ont proposé, dans le cadre de l'appel d'offre relatif à la célébration culturelle « 2009, l'année Blériot et du Transmanche » lancé par le département du Pas de Calais, un projet de résidence croisée de création avec la Compagnie anglaise de Charles Linehan à Folkestone.

Delphine Chenu, photographe roubaisienne a profité de cette résidence pour saisir les corps des danseurs des deux compagnies réunies sous son objectif. Comme un fil rouge qui réunirait la photographie à la danse, Delphine Chenu est alors invitée à exposer son projet photographique lors de la création *Demain j'ai rencontré*.

L'exposition *Intimacy*

Comme une rencontre entre la masse et le mouvement, l'exposition confronte l'explosion du mouvement dansé à la masse du corps immobile. Les corps en mouvement s'éclatent dans une mosaïque de photos noir et blanc s'opposant aux corps sculptés et modelés, fixés sur des photos couleurs. C'est aussi la rencontre entre une femme et deux hommes, entre un chorégraphe et deux danseurs. Une intimité quasi religieuse ressort de ces figures statiques, figées dans un cadre angulaire. La peau charnelle se dévoile et se frotte à la rigidité d'un décor froid et rongé par le temps. Une rencontre entre matière, masse et couleurs...

Cet événement s'intègre dans un projet plus large de sensibilisation aux arts chorégraphiques et à la transdisciplinarité: ARdanse.T, un projet labellisé Federdanse.

Calendrier

Vernissage à la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines
21 janvier 2011 à 18h30

Studio Portrait Sensible
La Condition Publique
Tel : 03 20 73 35 82 // Port : 06 62 22 22 68
www.portrait-sensible.fr
contact@portrait-sensible.fr

Partenaires



La compagnie reçoit également le soutien du Centre National de la Danse.

Mentions et logos

Les logos du Conseil Régional Nord – Pas de Calais, du Département du Pas de Calais, de la Ville de Lille, du Département du Nord et de la MAC de Sallaumines doivent figurer dans l'ensemble des documents et supports qui seront produits autour du spectacle (DVD dans le hall, flyers affiches et plaquettes de saisons etc...). Il doit être également fait mention dans ces documents du soutien et de l'accompagnement par ces différents partenaires dont bénéficie la Compagnie Thomas Duchatelet.

Nous
contacter

Compagnie Thomas Duchatelet

La Condition Publique Labo 129
14 Place Faidherbe - BP 90211
59054 Roubaix Cedex

Tel : 00 33 3 20 59 07 14
www.thomasduchatelet.org



Direction
Thomas Duchatelet
thomas@thomasduchatelet.org

Administration
Jérôme Bouvier
administration@thomasduchatelet.org

Communication
Perrine Storme
communication@thomasduchatelet.org

Fiche technique
Marie - Hélène Buyle
marieln.buyle@wanadoo.fr

